

Un couvert de méteil pour sécuriser l'implantation des prairies à flore variée

Semer les prairies de longue durée à flore variée avec un couvert de céréales et protéagineux d'hiver permet de sécuriser l'implantation en cas de semis tardif, tout en assurant une production fourragère ou de grain selon les besoins.

La fin d'été ou début d'automne est souvent la meilleure période pour planter les prairies, surtout quand le sol est souvent trop humide pour permettre un semis assez précoce au printemps.

Des épisodes de sécheresse prolongée en fin d'été plus fréquents, ou au contraire une trop forte pluviométrie comme cela pourrait être le cas cette année, ne permettent pas toujours de semer suffisamment tôt pour un bon développement de la prairie avant l'hiver : idéalement mi-septembre et maximum début octobre.

Le problème est accentué quand on veut planter une prairie de longue durée, robuste face aux aléas climatiques, car il faut diversifier les espèces utilisées, avec notamment des espèces à implantation lente (fêtuques, trèfle blanc, pâturin des prés, lotier...).

SECURISER LES SEMIS TARDIFS

Le semis de la prairie avec un couvert de céréale, associée ou non à des protéagineux (méteil), peut constituer une solution face à ces difficultés avec plusieurs avantages :

- décaler la date d'implantation autour du 15 octobre tout en assurant une protection à la jeune prairie, notamment contre les adventices,
- augmenter la production fourragère ou produire du grain sur la première année,
- réduire les coûts d'implanta-

tion (1 seul travail du sol pour 2 cultures).

DES ESSAIS ENCOURAGEANTS

Cette technique a fait l'objet depuis une dizaine d'années de plusieurs essais en fermes expérimentales, confortés par des suivis en élevages, notamment dans les régions Pays de Loire et Centre. Les résultats sont très satisfaisants.

Quand le méteil est récolté en fourrage, ensilé ou enrubannée, la production fourragère de l'année suivant le semis est nettement supérieure à celle permise par une prairie semée sur sol nu, avec beaucoup moins d'adventices.

La prairie sous couvert est bien implantée, avec des rendements équivalents l'année suivante. Dans les essais réalisés la récolte du méteil était tardive, stade laiteux-pâteux du triticale), ce qui limite la production des repousses de la prairie, très variable selon la pluviométrie de l'été.

Une récolte plus précoce du méteil permettrait des repousses plus abondantes grâce aux pluies de mai, avec un rendement plus faible pour le méteil mais une valeur alimentaire supérieure. Attention toutefois à ne pas dégrader la jeune prairie par une récolte en conditions trop humides.

Un méteil récolté en grains permet aussi une bonne implantation de la prairie, mais avec évidemment des repousses très limitées la première année.

Le rendement en grains peut être légèrement pénalisé par la prairie (de 0 à -30 %).

NOS CONSEILS PRATIQUES

- Semer vers le 15-20 octobre (mini 10 octobre, maxi fin octobre)
- Semer en 2 passages : céréales ou méteil à 2-3 cm de profondeur puis prairie à 1 cm maxi
- Assurer une bonne répartition des graines de prairie (socs du semoir relevés, voire descentes tirées)
- Recouvrir les graines prairiales et rappuyer le sol après semis.
- Exemples de mélanges
 - pour un méteil récolté en fourrage : 120 à 150 kg de triticale + 35-40 kg de pois fourrager + 8-10 kg de vesce commune. On peut remplacer une partie du triticale par un peu d'avoine (20 kg maxi pour limiter la concurrence)
 - pour un méteil récolté en grains : 120-150 kg de triticale + 30 à 40 kg de pois fourrager selon le PMG (20 grains /m2).

- Points de vigilance :
 - éviter les espèces prairiales d'implantation rapide (ray-grass hybride, trèfle violet) si le couvert est récolté en grain,
 - ce semis tardif d'automne n'est pas adapté pour la luzerne,
 - en semis d'automne, les céréales peu couvrantes (blé, orge) sont peu adaptées pour une récolte en grain : trop concurrencées par la prairie.

La mise en place : des règles spécifiques aux prairies

| Les objectifs | 5 règles |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Sol fin et rappuyé en surface, pour un semis régulier et peu profond (0.5 à 1 cm) des petites graines. • Sol meuble et homogène en profondeur pour un développement rapide des racines et favoriser les remontées capillaires. • Graines réparties sur le maximum de surface. • Protéger le semis contre les ravageurs | <ul style="list-style-type: none"> • Affinez la terre, mais sans excès (quelques mottes de 2-3 cm de diamètre). • Rappuyez (<i>rouleau pac-ker...</i>) • Semez superficiellement, avec le plus faible écartement possible (<i>tirer les goulottes, relever les socs...</i>) • Roulez le sol de nouveau • Surveillez et traitez si besoin contre limaces et adventices |

Le sursemis des prairies

Sursemmer une vieille prairie pour la regarnir peut être une autre option en attendant de pouvoir la resemer dans de bonnes conditions avec un mélange longue durée à flore variée. L'effet sera le plus souvent temporaire (2-3 ans) car la réussite du sursemis nécessite l'utilisation d'espèces s'implantant rapidement, qui sont généralement peu pérennes.

C'est une technique aléatoire, encore plus dépendante des conditions météorologiques que le semis classique. Même si les conditions s'annoncent favorables cette année, quelques précautions permettent de mettre toutes les chances de son côté.

Les points-clés pour maximiser ses chances de réussite

- présence de zones de **sol nu** (minimum 10 % de vides), à créer ou agrandir si besoin par des passages d'outils à dents ;
- une **végétation pas trop haute** (5 à 7 cm de hauteur maximum) : par exemple près un pâturage ou une fauche très ras, qui freineront le redémarrage et la concurrence de la flore en place.
- semer avec un **semoir à semis direct** (attention au réglage de profondeur : 1 cm maxi pour les petites graines

de trèfle, dactyle...), ou bien avec un **semoir à céréales bottes relevées** après avoir généré de la terre fine (gratage avec herse étrille...). Une **herse étrille** ou **herse de prairie équipée d'un semoir** convient aussi très bien ;

- **limiter la concurrence** du couvert en place : pas d'apport d'azote, pâturage pour maintenir le gazon ras (5 à 7 cm de hauteur). Une fois que les plantules ont levé, retirer les animaux de la parcelle pour éviter qu'ils ne les arrachent. Le pâturage sera de nouveau possible dès le stade début tallage du jeune semis ;

- **sursemmer 15 à 25 kg/ha de semences** selon l'importance des zones de sol nu, en choisissant des espèces et des variétés rapides à s'installer, adaptées au type de prairie :

- pour la pâture : ray-grass anglais, trèfle blanc ou hybride, chicorée ou plantain
- pour la fauche : ray-grass hybride, trèfle violet ou trèfle hybride
- ajouter 2 à 5 kg de trèfles annuels pour booster la part de légumineuses en première année (trèfles de Perse, de Micheli, vésiculeux, squarrosom...).
- **rappuyer** le sol à l'aide d'un rouleau.

